



Apprenez à reconnaître les faux n°155 (5 f. + 5 f. Orphelins)

Par Christian Calves, Alain Jacquart et Vincent Beghin, de la **maison Calves**

En 1917, l'administration des Postes décide l'émission d'une série de huit timbres, au profit du Comité de la Journée des orphelins de la guerre. Problème : celle-ci se vend très mal en bureau de poste. Malgré les appels au patriotisme, les usagers rechignent à acheter ces timbres grévés d'une très forte surtaxe, et en particulier le 5f. + 5f. (n°155 du catalogue Yvert et Tellier), dont la valeur faciale est si importante qu'elle le rend quasiment inutilisable. Pour relancer les ventes, un décret du 22 mars 1922 autorise l'apposition de surcharges destinées à diminuer le montant des surtaxes : le "5 f. + 5 f." devient ainsi un "5 f. +

1 f." (n°169 du catalogue Yvert et Tellier).

Cette fois-ci, le succès est au rendez-vous : non seulement l'administration postale écoule son stock d'invendus, mais elle doit même procéder à une réimpression. Forte de ce succès, elle décide, en 1927, de reconduire l'opération et une troisième série au profit des orphelins de guerre est imprimée. Celle-ci comporte un nouveau timbre à 5f., lequel ressemble comme deux gouttes d'eau à son prédécesseur de 1917 ... sauf que la poste, ayant compris la leçon, porte d'emblée la surtaxe à 1 franc. Ce timbre est référencé sous le n°232 dans le catalogue Yvert et Tellier.

N°232 (5 f. + 1 f. Orphelins) maquillé en n°155 (5 f. + 1 f. Orphelins)

Qu'en est-il de la cote de ces timbres aujourd'hui ?

Dans la mesure où les chiffres de vente ont été faibles, le n°155 se taille la part du lion : il atteint 5 500 euros en qualité neuf avec gomme sans charnière, ce qui en fait une des valeurs vedettes des timbres semi-modernes de France. La cote des n°169 et 232, si elle n'est pas négligeable, est loin d'atteindre ces niveaux : respectivement 350 et 300 euros. Dans ce contexte, étant donné la ressemblance très forte existant entre ces timbres, on comprend aisément qu'il soit très tentant pour un faussaire d'essayer de faire passer des n°169 ou des n°232 pour des n°155, et d'empocher au passage une jolie plus-value.

Concernant le n°169, heureusement, rien n'est à craindre : il est absolument impossible de faire disparaître la surcharge noire. Beaucoup s'y sont essayés, aucun n'a jamais réussi. En revanche, pour ce qui est du n°239, tous les coups sont permis ! Il est en effet très fréquent que des faussaires réussissent le tour de passe-passe suivant : découper au scalpel la mince couche de papier sur lequel le "+ 1 f." est imprimé et en recoller une autre sur laquelle est dessinée un "+ 5 f." Soyez vigilant : ce travail peut vous sembler à vous, néophyte, très difficile à exécuter, mais n'oubliez pas que les faussaires sont de véritables professionnels, pouvant faire preuve d'une dextérité hors-norme. Les "5 f. + 5 f." maquillés en "5 f. + 5 f." sont très nombreux sur le marché... beaucoup plus qu'on ne pourrait le penser. Heureusement, aucun travail de faussaire n'est parfait et, dans le cas présent, il existe un "truc" très facile pour repérer les timbres falsifiés à coup sûr. Le n°155 et les n°232 ayant été imprimés à dix ans d'intervalle, leur nuance n'est pas la même, la composition des pigments utilisés ayant évolué. Les n°155 sont ainsi toujours d'un bleu beaucoup plus clair que les n°232. Autrement dit, lorsque vous achetez un n°155, placez-le systématiquement à côté d'un n°232. Si la couleur est la même, passez votre chemin : il s'agit d'un faux !



n°155 (1re série "Orphelins", émise en 1917)



n°169 (2ème série "Orphelins", émise en 1922, timbre du 2e tirage)



N°232 (3ème série "Orphelins", émise en 1927)



n°155 authentique, de nuance bleu clair.



n°232 et n°232 maquillé en n°155, tous les deux de nuance bleu foncé.

Par ailleurs, aussi habiles que soient les faussaires, leur travail n'est jamais parfait et les "+ 5 f." redessinés ne sont jamais identiques à ceux des originaux. En l'occurrence, le cas que nous vous présentons aujourd'hui est particulièrement amusant. Le faussaire (qui ne devait pas avoir confiance en ses talents originaux) a découpé le cartouche de gauche (celui contenant le "5 f." de la valeur faciale) d'un n°232 qu'il a ainsi "sacrifié". Puis il a collé ce fragment de papier sur le cartouche de droite d'un autre n°232. Le procédé est habile : il s'est ainsi retrouvé avec un n°232 ayant, à droite, un "5 f." parfaitement imité... mais auquel manquait le chiffre "plus" de la surtaxe. Pour résoudre ce problème, il n'a eu d'autre choix que de le dessiner lui-même... et là, catastrophe : ni la couleur, ni la forme ne correspondent. Quand on vous disait que le plus habile des faussaires finissait toujours par se faire prendre...



A gauche : cartouche de droite d'un n°155 authentique. A droite : cartouche de droite de notre n°232 truqué : les barres de la croix sont trop épaisses. Par ailleurs, la barre verticale devrait être plus longue que la barre horizontale, ce qui n'est pas le cas. Enfin, la couleur de l'encre est beaucoup trop noire.

Christian Calves, Alain Jacquot et Vincent Beghin, de la maison Calves

Pour plus d'informations sur les faux et pour connaître nos conditions et tarifs d'expertise, consultez notre site Internet : <http://www.timbres-experts.com>